

*Présentation du dossier :*  
**Comptes rendus et articles**  
*sur les universités d'été du GREX*

*Maryse Maurel*

*Je présente ici dans Expliciter le projet d'introduction au dossier des articles et comptes rendus de Saint Eble pour que nous puissions discuter au prochain séminaire de ce qui se révèle à travers cette compilation d'articles et d'une éventuelle politique de comptes rendus de Saint Eble,*

*Quand je revisite l'histoire du GREX pour en faire un article, j'ai toujours en tête que je donne ainsi une forme à des événements du passé, une forme qui m'est personnelle, qui n'est pas celle que l'un ou l'autre d'entre vous pourrait en donner, et que d'une certaine façon j'interviens dans notre histoire en le faisant de mon point de vue, par la sélection des éléments et événements retenus, par la structuration que j'y imprime et par les commentaires que j'en fais.*

*Ce texte est encore un document de travail qui pourra être modifié à la suite de nos échanges.*

Dans un échange avec Armelle qui me suggérait de faire un dossier avec les comptes rendus de notre université d'été, j'ai eu un premier mouvement de non intérêt pour un tel dossier. Mais la suggestion d'Armelle a très vite fait son chemin en déclenchant une envie d'aller voir et, le soir même, j'ai ouvert le fichier des sommaires d'Expliciter. J'ai découvert qu'il y avait beaucoup de textes liés à ce thème et qu'un tel dossier pouvait montrer la recherche psycho-phénoménologique en train de se faire, l'apparition et la constitution de la co-recherche, l'apparition et l'évolution des nouveaux concepts et des thèmes travaillés et peut-être encore d'autres choses qui émergeront de ce recueil.

Les universités d'été du GREX se tiennent chaque année à Saint Eble à la fin du mois d'août, dans le lieu dit La Bergerie ; elles se sont appelées "Rencontres de Saint Eble", "Séminaire expérientiel", puis "Université d'été" à partir de 2003, et l'idée d'en faire un lieu privilégié de recherche pour le GREX n'y a pas été tout de suite évidente pour tous. Au début, pour nos ego de praticiens utilisant l'explicitation, c'était l'expérientiel qui primait, le bonheur de nous retrouver en position de A<sup>8</sup> et d'être contact avec notre monde intérieur. Les découvertes que nous y faisons repoussaient au second plan les préoccupations de recherche. Nous pouvons toutefois noter que nous avons progressé collectivement dans nos expertises de co-chercheurs même si la composition du "groupe de Saint Eble" variait et varie toujours au fil des années.

La première université d'été en 1993, n'a duré qu'une demi-journée à côté d'un séminaire sur l'animation des stages sur les techniques d'aide à l'explicitation ; à partir de 1998, tout le temps du séjour à Saint Eble a été consacré à l'expérientiel et à la recherche. Dans la mesure où le travail de l'université d'été nourrit le travail de recherche toute l'année, voire sur plusieurs années, il est difficile de séparer ce qui est réellement la production d'une université d'été de ce qui en est indépendant. J'ai retenu pour ce recueil les articles qui s'annoncent comme des comptes rendus et ceux qui s'appuient sur un événement de Saint Eble. J'ai écarté les présentations de protocoles recueillis à Saint Eble, analysés et présentés dans Expliciter –qui feront l'objet d'un prochain dossier-, ce choix peut sûrement être discuté, c'est celui que j'ai fait et que j'annonce, car il en fallait en faire un, au risque de compiler presque toute la collection Expliciter.

En ouverture, je vous propose un tableau des séminaires et universités d'été de Saint Eble depuis le début, depuis 1993. Pour votre connaissance de l'histoire du GREX et pour une mise en perspective des thèmes traités, voici les thèmes que nous avons travaillés depuis plus de vingt ans.

---

<sup>8</sup> Nous appelons A la personne questionnée, B la personne qui questionne, et C le (ou les) observateur(s) dans les situations d'entretien.

### Tableau récapitulatif des universités d'été de Saint Eble

Année	Format et dates	Contenu ou thème
Saint Eble 1993	1er séminaire sur l'animation des stages Techniques d'aide à l'explicitation 30 et 31 août 1993	3 1/2 journées formation et et 1/2 journée expérimentiel
Saint Eble 1994	2ème séminaire sur l'animation des stages Techniques d'aide à l'explicitation 29, 30 et 31 août 1994	4 1/2 journées de formation
Saint Eble 1995*	3ème <u>rencontres de Saint Eble</u> 28 et 29 août 95	<u>2 jours expérimentiel</u> (évocation de l'évocation) et 2 jours d'animation de stages
Saint Eble 1996	Rencontres de Saint Eble du 28 au 31 août 1996	Réunion livre, 2 jours expérimentiel (à partir des travaux de l'école de Würzburg, exercices de Watt), 2 jours animation de stages
Saint Eble 1997*	Rencontres de Saint Eble du 26 au 29 août 1997	2 jours expérimentiel (L'acte d'attention) et 2 jours d'animation de stages
Saint Eble 1998*	<u>Séminaire de Saint Eble</u> 26-27-28 août 1998	<u>Tout expérimentiel</u> Le sentiment intellectuel Communauté de co-chercheurs
Saint Eble 1999*	<u>Séminaire expérimentiel de recherche de Saint Eble</u> 1999 du 27 au 29 août 1999	Effet des relances, les effets perlocutoires
Saint Eble 2000*	Séminaire expérimentiel de Saint Eble du dimanche 27 au mardi 29 août 2000	Verbalisation d'explicitation et verbalisation de récit
Saint Eble 2001	Séminaire expérimentiel de Saint Eble du 27 au 29 août 2001	Explorer la fragmentation et ses effets
Saint Eble 2002	Séminaire expérimentiel de Saint Eble du 27 au soir au 30 août 2002	La pêche à la traîne : expérimentier librement en investiguant les effets de la situation d'explicitation pour A et B
Saint Eble 2003*	<u>Université d'été 2003 à Saint Eble</u> du 27 août à 10h au 29 août à 16h30	Les valences
Saint Eble 2004*	Université d'été 2004 du 24 août au soir au 27 à 16h	Éveil des ressouvenirs et rôle de l'intersubjectivité dans cet éveil
Saint Eble 2005*	Université d'été à Saint Eble du mercredi 24 août à 15 h au 27 août à 16 h	Plusieurs thèmes ??? Temporalités, flux, spécifié/non spécifié, idée-graine
Saint Eble 2006	Université d'été à Saint Eble du 25 au 28 août 2006	Les empanns temporels, taille d'un moment spécifié
Saint Eble 2007*	Université d'été à Saint Eble du 27 au 30 août 2007	Croire
Saint Eble 2008*	Université d'été à Saint Eble du 22 au 26 août 2008	Exploration psychophénoménologique des actes du focusing
Saint Eble 2009*	Université d'été à Saint Eble du 24	Exploration

	au 27 août 2009	psychophénoménologique du témoin
Saint Eble 2010*	Université d'été à Saint Eble du 23 au 26 août 2010	Plus loin dans les défis techniques pour décrire nos vécus (co-identités, témoin, dissociés)
Saint Eble 2011*	Université d'été à Saint Eble du 22 au 25 août 2011	Utilisation du témoin, des dissociés pour atteindre des fugaces ou du non loquace
Saint Eble 2012*	Université d'été à Saint Eble du 24 au 27 août 2012	Exploration des techniques de décentration et de leurs effets
Saint Eble 2013*	Université d'été à Saint Eble du 23 au 26 août 2013	Exploration des transitions avec l'aide les dissociés
Saint Eble 2014*	Université d'été à Saint Eble du 22 à 14h30 au 25 août 2014 à 13h	Le potentiel, la pensée sans contenu, les micro-transitions comme accès au niveau 3
Saint Eble 2015*	Université d'été à Saint Eble du 22 à 14h30 au 25 août 2014 à 13h	Se libérer de la consigne Utiliser tous les outils, y compris les déplacements
Saint Eble 2016*	Université d'été à Saint Eble du 21 à 9h au 25 août 2014 à 13h	Accéder à l'organisation de l'action (schèmes, moules) en partant des N3

*J'ai marqué d'un astérisque les universités d'été qui ont donné lieu de façon manifeste à publication dans Expliciter, avant, tout de suite après ou longtemps après cette université d'été, c'est-à-dire les universités d'été qui sont reliées à un article dans le dossier. Ces articles sont de taille et de nature très variables.*

En 2008, pendant que je travaillais sur l'histoire du GREX<sup>9</sup>, j'avais constaté que certaines universités d'été n'avaient laissé aucune trace écrite dans Expliciter. C'est à la suite de ce constat que j'avais pris la décision de proposer chaque année un compte rendu de nos travaux de Saint Eble au premier séminaire d'automne. Jusqu'à ce que la relève se présente. Cette année, en 2016, j'ai écrit le dixième compte rendu consécutif depuis 2007. Pourtant, en élaborant ce dossier, je suis revenue sur ma première impression de 2008 ; en réalité, très peu d'universités d'été n'ont laissé aucune trace dans Expliciter, et ce sont celles du tout début et celles dont le thème était flou, mal défini ou trop large. Nous avons parfois abordé des thèmes alors que nous n'avions ni les outils ni les catégories descriptives pour les explorer mais, chaque fois, le travail fait à Saint Eble nous a aidés à progresser par les questions qu'il a soulevées.

Dans son éditorial de septembre 1998, notre premier Président fait ce constat :

*Enfin il me semble qu'un des points importants que nous a apporté le séminaire de Saint Eble c'est la possibilité de constituer une communauté de co-chercheurs.*

Nous pouvons donc situer le début officiel de la co-recherche GREX en août 1998. Et nous pouvons en suivre les traces dans ce dossier en faisant une recherche systématique des mots-clés "co-recherche" et "co-chercheurs". Il y a des éléments de description plus particulièrement dans les articles de Pierre de Expliciter 26 (le mot du président), Expliciter 27 (Notes sur "amarante"), Expliciter 49 (L'effet des relances en situation d'entretien), dans mes comptes rendus et certainement dans d'autres articles. Je pense que nous sommes en mesure maintenant de bien décrire la pratique de co-recherche que nous mettons en œuvre dans les universités d'été. Ce travail reste à faire.

Une autre recherche systématique intéressante et amusante à faire est celle du mot-clé "V3"<sup>10</sup>, il apparaît pour la première fois dans l'article de Pierre de mars 2003 sur les effets perlocutoires<sup>11</sup> (à

<sup>9</sup> Maurel M., (2008), Repères chronologiques pour une histoire du GREX. L'arbre (inachevé) du GREX, *Expliciter* 75, pp. 1-30.

<sup>10</sup> Nous appelons V1 le vécu de référence, V2 le vécu de l'évocation et V3 le vécu de l'évocation des actes de V2.

propos du célèbre bain dans l'Allier de Claudine). J'ai pu retrouver que la première présentation du triplet (V1, V2, V3) a été faite par Pierre dans *Expliciter* 22<sup>12</sup>, en décembre 1997, deux ans après l'université d'été sur le thème "l'évocation de l'évocation". Cet article est la version française de "Introspection as practice" paru dans le numéro spécial consacré aux méthodologies du point de vue en première personne du *Journal of Consciousness Studies*.

### *Les thèmes traités*

L'évocation de l'évocation était le thème de la première université d'été identifiée comme telle, celle du premier séminaire réellement expérientiel d'août 1995 (deux jours). L'évocation de l'évocation, ou l'explicitation de l'explicitation, ou la description des actes de l'évocation. Il n'y a pas eu d'articles reliés directement à ce séminaire. Pas d'articles immédiatement après. C'est vrai. Mais nous pouvons noter que ce séminaire, difficile et perturbant pour tous les participants, annonce la distinction entre acte et objet dans la structure intentionnelle, la nécessité d'un second entretien pour décrire les actes de l'évocation et, par suite la distinction entre V1 le vécu visé par l'explicitation, V2 le vécu de l'explicitation et V3 le vécu d'un second entretien visant dans V2 les actes de l'explicitation. Nous pouvons donc considérer que cette première université d'été a préparé la conceptualisation des vécus V1, V2, V3, deux ans après, dans *Expliciter* 22 de décembre 1997, et du long article de Pierre dans *Expliciter* 25 de mai 1998, *Détacher l'explicitation de l'entretien ?* Le franchissement de cette étape, passer de l'explicitation à l'explicitation de l'explicitation, passer de la visée du contenu du vécu à la visée des actes de l'évocation de ce vécu, a été, selon moi le premier obstacle épistémologique franchi sur le long chemin de la constitution de la psychophénoménologie<sup>13</sup>. Cet obstacle, il nous a fallu plusieurs années pour le franchir, pour comprendre et pratiquer le concept d'emboîtements de vécus nécessaires à la description des actes de l'évocation, pour nous l'approprier, pour le maîtriser.

S'il n'y a pas d'article relié directement au séminaire expérientiel de 1995, il y a des écrits annonciateurs de Pierre. Je relève dans le GREX info n°6 de septembre 1994, un petit texte intitulé *Projet pour une analyse phénoménologique* de la conduite d'évocation. Pierre y propose, pour avancer,

*"de rechercher activement à décrire ce qui se passe quand cette conduite est perturbée, qu'elle ne se met pas en place : les difficultés permettent de rendre apparent des aspects d'une conduite qui autrement est rendue opaque par son caractère habituel, rapide, déjà bien rodé".*

Devant l'absence de réactions du groupe, Pierre réitère sa proposition sous une autre forme dans le GREX info n°8 de janvier 1995, d'abord par une simple mention dans l'article *Le GREX entre formation et recherche*, puis de façon plus argumenté dans un article intitulé *L'évocation : un objet d'étude*.

*"Jusqu'à présent ces notions d'évocation, de position de parole, étaient prises comme outil, thématiques de manière non critique à partir d'une formalisation de la pratique de l'entretien d'explicitation. Maintenant je propose de les prendre comme objets d'étude. Nous suivons ainsi, d'une manière prévue par les lois de la prise de conscience de J. Piaget, les étapes qui font passer successivement de l'utilisation en acte de l'évocation à sa thématisation, et maintenant à sa remise en question comme objet d'étude. Dans cet article, je poursuis deux buts : situer différentes méthodologies de recherche et pour la dernière proposition un canevas de catégories descriptives utilisables pour décrire l'acte d'évocation."*

Des catégories descriptives de l'acte d'évocation sont proposées dans ce même numéro :

- La description du déroulement temporel (ante-début, début ou accès évocatif, acte d'évocation, fin de l'acte d'évocation, post-fin),
- La description des éléments contextuels, ceux qui facilitent, ceux qui sont neutres, ceux qui inhibent,
- La description des éléments subjectifs, les positions perceptuelles, les filtres du méta-programme, les éléments d'évaluation et d'appréciation comme croyances, identités, mission.

<sup>11</sup> Dans *Expliciter* 49, page 5, colonne 2.

<sup>12</sup> Vermersch P., (1997), L'introspection comme pratique, *Expliciter* 22, p 1-19.

<sup>13</sup> L'acte de naissance de la psychophénoménologie est dans le GREX info n°13 de février 1996.

*Il est intéressant de relever dans cet article un petit encadré, à propos des trois temporalités présentes dans ce travail :*

*Attention, on a ici trois temporalités :*

*\* la situation actuelle où je suis en train d'évoquer un passé,*

*(je suis en train de vivre une évocation = présent)*

*\* le moment dans le passé où j'étais en train d'évoquer une situation passée*

*(j'étais en train de vivre une évocation = passé, relié à un autre passé)*

*\* le moment passé où je vivais ce qui faisait l'objet de mon évocation*

*(j'étais en train de vivre une situation directement = passé de référence).*

Nous reconnaissons bien là notre triplet V1 (vécu de référence), V2 (vécu de l'évocation du vécu de référence), V3 (vécu de l'évocation de l'évocation du vécu de référence).

L'article se terminait par la phrase "*Nous n'en sommes qu'au tout début d'un travail de recherche*". En effet ! L'explicitation venait de passer du statut d'outil à celui d'objet de recherche. Pierre y revient encore dans le GREX info n°11 de septembre 1995 dans *Projets ? Vous avez dit projets ?* Il propose trois pistes de travail dans le volet Recherche 1/ la définition des objets de recherche, 2/ la question de l'accès en mémoire, et 3/ élaboration d'une psychophénoménologie. Dans cette troisième rubrique, il nous est proposé de développer des exemples d'analyse de la psychophénoménologie de l'acte, de clarifier l'acte qui est à la base de cette méthodologie.

*Deux projets sont en cours autour de la méthodologie de l'acte réfléchissant : l'un facile, à vocation démonstrative et l'autre plus difficile, qui nous entraîne vers l'exploration...*

...

*Le projet le plus difficile comporte plusieurs facettes*

- *la première est déjà entamée. Elle concerne la description de l'acte d'évocation tel que nous avons pu la mener cet été à Saint Eble...*
- *ma seconde est la rencontre de plusieurs méthodologies, probablement différentes, dans l'analyse de l'accès à une situation passée...*
- *la troisième est de reprendre les pratiques, les résultats, les outils de la PNL pour en extraire ce qui permettrait de développer une psychophénoménologie de la structure de l'expérience subjective. L'idée centrale serait de se rapporter ces différents aspects à une unité plus profonde qui relèverait d'un modèle des co-identités...*

Au cours des années qui ont suivi, nous avons d'abord tenté de renouer avec les travaux de nos prédécesseurs du 19<sup>ème</sup> siècle et du début du 20<sup>ème</sup>, ceux d'avant que l'introspection ne soit bannie des universités de psychologie, en reprenant certains exercices de l'école de Würzburg et en travaillant sur le sentiment intellectuel, ce qui nous offrait l'intérêt supplémentaire d'explorer une autre couche de vécu que l'action. Il est intéressant de relire les articles d'Expliciter 27, presque tout entièrement consacré au thème du sentiment intellectuel, de relire la présentation du thème par Pierre et de faire la comparaison avec ce que nous faisons depuis trois ans. Pierre écrit dans la présentation du numéro 27, spécial sentiment intellectuel :

*Concept important il y a un siècle dans la psychologie du fonctionnement intellectuel, et qui m'a paru suffisamment actuel et important pour y consacrer une bonne partie de mon travail de recherche de cet été et la volonté de le proposer à l'étude de tous les participants du séminaire expérimentiel.*

Ce numéro est précieux par la photographie qu'il donne en 1998 de l'état de nos recherches, de nos réflexions, de nos bases théoriques et de notre expertise de A et de B. Il permet de mesurer les avancées faites en vingt ans. Il est en effet intéressant de comparer ce que nous avons fait en 1998 avec ce que nous faisons depuis trois ans en utilisant les techniques des changements de point de vue

et l'outil conceptuel des niveaux de description d'un vécu<sup>14</sup>. Je veux parler plus particulièrement du niveau trois de description des vécus, les N3, dont certains sont des sentiments intellectuels, que nous avons particulièrement travaillés depuis deux ans. En 1998, nous n'avions ni les techniques ni les catégories descriptives pour mener à bien cette exploration, nous n'étions pas mûrs ni expérimentalement, ni conceptuellement. Et pourtant ! Nous avons décrit des phénomènes que nous n'avons pas su interpréter.

Puis, nous avons exploré la temporalité, le rôle du choix d'un moment spécifié, les différentes couches d'un vécu, les valences. Nous avons exploré les actes de l'explicitation avec les outils de l'explicitation, c'est-à-dire l'activité noétique de la personne questionnée en évocation, sur les thèmes de l'attention, du récit, du "croire", du focusing. Sur ces thèmes, comme par exemple sur le thème de l'attention nous avons peu produit, nous n'étions pas suffisamment experts dans l'art de viser l'activité noétique et de la décrire.

Un thème qui occupe une grande place dans ce dossier est celui des effets perlocutoires des relances (Qu'est-ce que je fais à l'autre avec mes mots ?) en 1999. Pierre l'avait annoncé dans *Explicititer* avant l'été, puis il y a eu un article partiel en septembre 2000, une proposition d'analyse inférentielle en novembre 2000, la réflexion a longuement mûri, le gros article du 49 est paru en mars 2003, et enfin, en mai 2004, les petits travaux en guise d'exercice sur l'analyse inférentielle des relances (en application du modèle d'analyse inférentielle proposé par Pierre). Ce modèle, quand nous l'intégrons bien peut nous aider à savoir ce qui se passe en cours d'entretien. D'autres textes non issus directement de Saint Eble peuvent être consultés dans le dossier sur les effets perlocutoires sur le site du GREX.

Un autre thème qui a beaucoup produit est le thème ressouvenir et intersubjectivité en 2004, année où le mode de travail avait été particulier comme vous pourrez le lire.

Extrait de l'éditorial de Pierre, automne 2004, *Explicititer* 56

*Le second fil que nous suivons est plus déterminé par les universités d'été précédentes. Celles-ci se sont essayées à répondre à des questions autour de l'adressage : en quoi consiste la différence d'adressages mobilisés par l'entretien d'explicitation, par exemple dans le compte rendu, la narration auto biographique etc. Puis l'an dernier, la tentative de répondre à la question : "A quoi est-ce que je reconnais que je suis bien accompagné par l'intervieweur ?" ou la question symétrique "Comment sais-je que j'accompagne bien la personne que j'interviewe ?". A chaque fois, nous avons rencontré la nécessité de mieux appréhender les différentes facettes de l'intersubjectivité, nous nous sommes confrontés à la difficulté à inventer des catégories descriptives pour saisir les nuances de la relation telles que l'interviewé les perçoit, les sent.*

Pour mieux comprendre et décrire l'évolution de nos recherches, je propose de considérer trois périodes.

## *Trois périodes*

### *L'ante-début*

Dans l'ante-début il y a, entre autres et pour ce que je sais, tout le travail préalable de Pierre pour constituer le groupe et élaborer un programme de travail, la soumission du projet au Ministère de la Recherche et de la Technologie (MRT), les deux années de travail financées par le MRT, la création par Catherine et Pierre de l'association GREX, l'achat de la Bergerie, l'idée de Pierre et de Catherine de nous réunir à Saint Eble fin août pour y travailler ensemble, d'abord sur l'animation des stages de formation aux Techniques d'aide à l'explicitation avec un peu d'expérientiel, puis autour d'activités de recherche par le passage au tout expérientiel en 1998.

<sup>14</sup> Vermersch P., (2014), Description et niveaux de description, *Explicititer* 104, pp. 51 – 55.

### *Période 1995 – 2008 (Tome 1)*

Qu'avons-nous avant 2008 ? Des témoignages de différentes natures au gré des envies des uns et des autres. Qu'y découvrons-nous ? Un foisonnement d'articles, de longueur très variable. Par exemple, les petites chroniques du début (Maryse, Mireille, Expliciter 16, septembre 1996), un premier essai de compte rendu de ce qui s'est passé sur le thème de l'attention (Armelle, Claudine, Maryse, Expliciter 21, octobre 1997) ou un compte rendu/réflexion du travail sur le récit (Mireille, Expliciter 38, janvier 2001). Et puis de gros dossiers sur des thèmes qui nous ont accrochés plus que d'autres, comme le sentiment intellectuel, les effets perlocutoires, les valences, l'intersubjectivité et le ressouvenir, en même temps que nous voyons émerger notre communauté de co-chercheurs.

Il me semble que nous pouvons résumer tout cela sous une seule étiquette : obtenir un niveau 2 de description de vécu le plus complet et le plus fin possible. Nous avons visé l'activité noétique et les couches de vécu. Si nous reprenons le schéma de la flèche de la structure intentionnelle, nous avons visé l'extrémité de la flèche -le contenu du vécu- et le corps de la flèche -l'activité noétique.

### *À partir de 2009 (Tome 2)*

Toutefois, malgré ces outils et ces concepts de plus en plus affûtés, malgré la progression certaine de notre expertise de A et de B, certains vécus se sont révélés particulièrement difficiles à viser, à explorer et à décrire, voire impossibles. Un premier article en rend compte en novembre 2012 : « *Il y a un pont...* » *Un exemple de travail de l'imaginaire*. Nous pouvons les qualifier de vécus de transition (micro-transition) ou de vécus d'émergence (les "Pouf !"). Et puis Pierre avait toujours en tête son idée d'utiliser des vécus d'exercices de PNL afin de "*reprenre les pratiques, les résultats, les outils de la PNL pour en extraire ce qui permettrait de développer une psychophénoménologie de la structure de l'expérience subjective. L'idée centrale serait de se rapporter ces différents aspects à une unité plus profonde qui relèverait d'un modèle des co-identités...*"

À partir de 2009, une nouvelle phase de recherche commence. C'est celle de l'exploration du pôle égoïque de la structure intentionnelle désigné par différents vocables, témoin, partie du moi, co-identité, dissocié, lieu de conscience, ego, agent, tout ce qui nous conduit à une psychogéographie, expositions et déplacements. Nous avons commencé par le témoin, qui était déjà présent en 2007, et peut-être depuis plus longtemps. Nous avons mobilisé différentes techniques largement inspirées de la PNL, qui ont en commun de créer des écarts entre nos ego ("déscotchage").

Si je me réfère à la structure intentionnelle de la conscience, nous déplaçons notre visée de l'activité noétique et de l'objet vers le pôle égoïque.

### *Et maintenant ?*

Nous avons maintenant, avant chaque université d'été, un temps de deux ou trois demi-journées de mise en exercices, et c'est dans l'expérience de ces exercices que nous choisissons les V1 sur lesquels nous travaillons en entretien de recherche ; nous cherchons toujours à aller plus loin dans la description de nos vécus et à élucider la conduite de A pour la rendre intelligible. Les vécus que nous cherchons à décrire sont volontairement difficiles d'accès, ils contiennent des productions du potentiel, ce potentiel où est stocké et organisé tout ce que nous avons vécu dans notre vie. Les actes élémentaires du potentiel nous sont inaccessibles par la voie directe (jusqu'à nouvel ordre). Nous faisons l'hypothèse que notre conduite dans le vécu de référence (V1) est organisée par un ou plusieurs schèmes qui se sont construits dans notre passé, que nous utilisons plus ou moins souvent, à notre insu ou pas. D'où l'idée d'accéder à une description intelligible de l'activité de A dans le V1 en retrouvant dans l'histoire de A, par association sous l'effet d'une intention éveillante en direction du potentiel, un ou plusieurs vécus où le schème de la conduite de A est le même que dans le V1. Quand nous avons ces situations du passé, il reste à extraire le schème qui est la structure commune de tous ces vécus, ceux du passé et le V1. Il y a donc un détour à faire pour accéder à l'intelligibilité de la conduite de A dans les vécus d'émergence, la fragmentation ne suffit plus. Nous visons maintenant l'inconscient organisationnel, et cela qui nous ramène aux travaux et aux questions de nos prédécesseurs d'il y a un

siècle. D'où l'intérêt de revisiter leurs ouvrages et ceux des auteurs qui ont écrit sur l'inconscient non freudien.

Nous en sommes là. Nous développons de nouveaux outils, qu'il faudra, comme toujours, fonder sur de nouvelles bases théoriques. Avec toujours les mêmes fils directeurs, définir les catégories de l'objet de recherche, décrire le déroulement chronologique du V1, chercher l'intelligibilité, questionner l'évidence, repérer et questionner "l'insensé", élaborer des éléments théoriques pour fonder nos pratiques.

Pour un exposé synthétique de l'état actuel de nos questions, vous pouvez commencer par lire l'article récapitulatif de Pierre qui est le dernier (ou le premier, à décider) article du Tome 2<sup>15</sup> : *Au-delà des limites de l'introspection descriptive : l'inconscient organisationnel*.

Dans la première chronique de Saint Eble que j'ai écrite en 1996, j'écrivais à la fin :

*Je me suis enrichie à Saint Eble de plein d'informations, d'échanges, d'expériences, de pensées nouvelles. Faut-il transmettre ce que nous en ramenons ? Pouvons-nous le transmettre ? Quelles traces laisser pour continuer à avancer collectivement et comment exploiter le travail fait à Saint Eble ? Qui peut y travailler ? Comment articuler le travail du séminaire à Paris et le travail de Saint Eble ? Comment utiliser pour la vie du GREX, et pas seulement égoïstement dans notre pratique professionnelle et dans notre vie personnelle, tous ces petits trésors que nous avons produits, recueillis, intériorisés ? Comment faire retour au GREX de ce qu'il nous permet de créer ?*

J'ai écrit les comptes rendus de Saint Eble régulièrement depuis dix ans, est-ce que cela n'empêche pas les retours plus courts mais plus spontanés de la période précédente ? Dans la mesure où les petits groupes me fournissent un compte rendu, à ma demande, sous ma pression ? Et ne le reprennent que rarement. Les réflexions autour des travaux de Saint Eble semblent se glisser plutôt dans les publications de protocoles analysés.

Alors, comment trouver un équilibre ?

Comment garder la trace de toute cette richesse qui se construit entre nous à Saint Eble chaque année ? Nous qui avons la chance de pouvoir travailler librement dans le GREX, à notre rythme, d'écrire ce que nous voulons, quand nous voulons, à la date que nous choisissons pour la publication dans *Expliciter*.

De même que j'ai pris conscience quand j'ai commencé à utiliser l'explicitation dans une classe que rien ne serait plus comme avant, que mon métier de professeur s'en trouvait radicalement transformé, et tout le paysage de l'enseignement avec lui<sup>16</sup>, de même adopter un point de vue en première personne dans une recherche modifie totalement le paysage de cette recherche, toute son épistémologie. C'est un changement radical de paradigme. Ce dossier en témoigne.

Amis lecteurs, vous pouvez lire tout le dossier, en lire les articles qui vous intéressent, chercher des mots-clés dans ce document, lire des articles de la collection *Expliciter* et d'autres dossiers qui sont téléchargeables sur le site, ou encore nous contacter par le site du GREX. Ou autre.

Bonne lecture

Maryse Maurel

Adresse du site du GREX

<http://www.grex2.com/>

<sup>15</sup> Celui qui est dans ce numéro, *Expliciter* 114.

<sup>16</sup> Maurel M., (2013), Il était une fois une Dame du Grex, *Expliciter* 100, p. 204.